

Deux enseignants spécialisés à la rencontre des parents

Le centre socioculturel l'Agantic a dernièrement organisé dans ses locaux, une rencontre parents-école. Eric Cardenas et Isabelle Givaudan, deux enseignants spécialisés étaient présents. Tous deux, sans avoir de classe attirée, sont attachés à l'école primaire La Marianne et interviennent dans toutes les classes auprès des élèves en difficulté.

Lors de la rencontre, ils ont répondu aux interrogations des parents et expliqué leur action. A la question : « *Pourquoi après une journée de classe, donne-t-on encore à faire des devoirs aux enfants ?* » La réponse a été nette : *L'apprentissage se fait dans la répétition. Après une leçon, comme avec un instrument de musique, il est indispensable de faire ses gammes. Autrement dit, il faut re-*



Parents et enseignants ont débattu des problématiques scolaires.

voir les leçons et s'entraîner pour progresser, même si ce travail ne doit pas dépasser les vingt minutes. » Un travail supplémentaire qui peut, dans certains cas, devenir source de conflit quotidien entre parents et enfants.

Selon les enseignements « *plus que l'aide apportée par les parents, c'est l'intérêt qu'ils portent à la scolarité de leur enfant qui est important et qui est gage de réussite* ». Lorsque les enfants perdent pieds, ils sont partiellement

pris en charge par les enseignants spécialisés. Un travail au contenu adapté est alors effectué avec des élèves repérés. Ils sont sortis des classes et se retrouvent par petits groupes de quatre ou cinq.

Ceux qui rencontrent des difficultés peuvent également être accompagnés en situation d'apprentissage dans leur classe propre. Ainsi, d'une manière ou d'une autre, c'est une trentaine d'enfants qui sont suivis depuis le début de l'année par les deux enseignants. Une aide parfois ponctuelle, parfois continue, en fonction des besoins et des progrès. « *Il est regrettable que ce type d'aide tende à disparaître avec les réformes engagées par le gouvernement. Elles n'existent déjà plus dans les écoles de Brissac, Cazilhac...* », déplore Odile Germain, parent d'élèves, qui assistait à la rencontre. ●